

vénééré que vénérable, n'a cessé d'être entouré, il était évident que ses forces allaient diminuant graduellement.

Ce fut en faisant l'ascension du Cap Tourmente qu'elles le trahirent pour la première fois—il y a justement onze ans.—Il comprit, sans en être visiblement affecté, que le terme de son pèlerinage ne pouvait être bien éloigné. A la fin de 1891, le Saint-Siège, sur sa demande, lui donnait le coadjuteur de ses prédilections, auquel il remettait peu après la pleine administration de son diocèse. Ce dernier acte fut, de sa part, trop spontané pour douter qu'il n'était pas souverainement heureux de se décharger du fardeau de l'épiscopat, qu'il a dû parfois trouver bien lourd.

A partir de ce moment, le cardinal Taschereau vécut de plus en plus éloigné du contact des hommes pour se rapprocher davantage de Dieu, partageant tout son temps entre la prière et l'étude.

Le cardinal Taschereau est né à Sainte-Marie de la Beauce, le 17 février 1820. Le 1er octobre 1828, il commença ses études au Petit Séminaire de Québec, et les *palmarès* de cette époque attestent les succès qu'il remporta. A peine âgé de 16 ans, il avait terminé son cours classique et partait pour Rome, où il prit l'habit ecclésiastique et fut tonsuré le 20 mai 1837. Sans l'intervention de son compagnon de voyage, M. l'abbé Holmes, il serait probablement entré à l'abbaye de Solesme, sur les instances de Dom Guéranger qui se trouvait à Rome dans le même temps.

Revenu au pays en 1837, il commença ses études théologiques, tout en faisant successivement les classes de Cinquième, de Troisième et de Rhétorique. Ordonné dans sa paroisse natale, le 10 septembre 1842, le séminaire de Québec s'assura définitivement ses services, et lui confia l'enseignement de la philosophie, qu'il professa pendant douze années consécutives. Il remplit tour à tour, dans cette maison qu'il ne devait quitter que pour monter sur le siège épiscopal de Québec, les fonctions de directeur du Petit Séminaire, de préfet des études, de professeur des sciences physiques, de théologie, de directeur du Grand Séminaire, de supérieur et de recteur de l'Université Laval. On conçoit facilement que sa tâche quotidienne lui laissait peu de loisirs. Cependant, il trouva encore le temps de rédiger des